

## Besançon

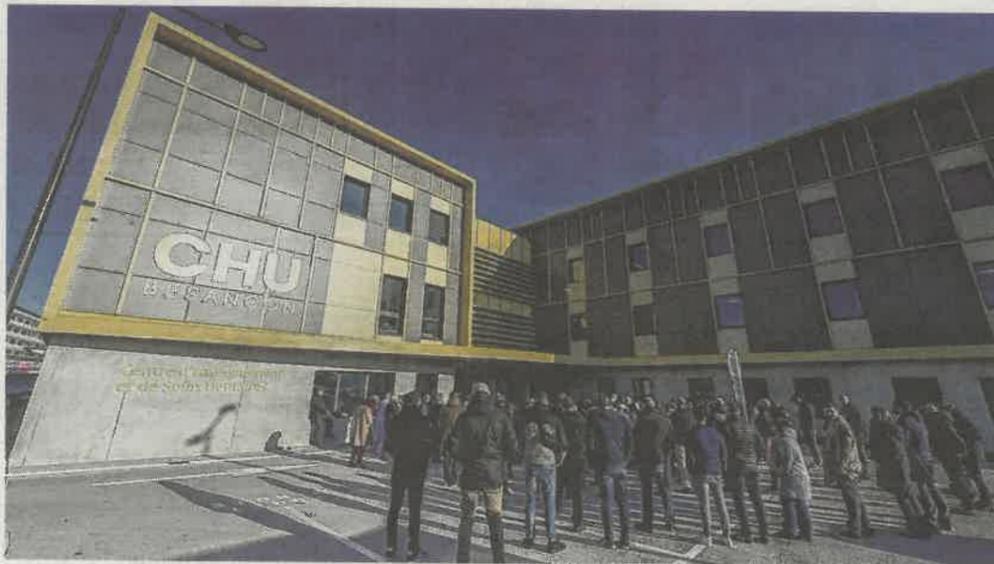
# Le centre dentaire comble une dent creuse dans les formations de soins

S'il accueille depuis septembre sa première promotion de futurs dentistes, le centre d'enseignement et de soins dentaires de Besançon, attenant au CHU, a été officiellement inauguré ce mardi. Construit en un an seulement, il comptera à terme 40 salles de soins. Pour former les étudiants mais aussi accueillir des patients.

« Ils pensaient que c'était impossible, alors ils l'ont fait. » La citation de Mark Twain a été reprise par le Pr Édouard Euvrard à l'occasion de l'inauguration du centre d'enseignement et de soins dentaires (CESD) qu'il dirige. Il est vrai que le bâtiment (3 600 m<sup>2</sup> sur deux étages, attenants au pôle cœur-poumon du CHU) relève de la gageure pour avoir été construit en « un an seulement, études techniques et réalisation comprises », comme l'a souligné Thierry Gamond-Rius, directeur général du CHU.

## Première promotion de 22 étudiants

C'est ici que, depuis septembre, pratiquent les 22 étudiants 4<sup>e</sup> année de la première promotion franc-comtoise de la nouvelle filière d'odontologie. Sachant que le projet, validé en 2021 par le premier ministre d'alors Jean Castex (en même temps que sept autres dans l'ensemble de l'Hexagone), ne date pas d'hier. Ainsi que l'a rappelé le Pr Thierry Moulin,



« Grâce à ce centre », a indiqué son directeur, le Pr Édouard Euvrard, « nous comptons résorber une situation totalement inacceptable qui prive des milliers de nos concitoyens de l'un des droits les plus élémentaires : ne pas souffrir, retrouver une certaine estime de soi et avoir une bouche saine et soignée. » Photo Franck Lallemand

doyen de la faculté de Médecine de Besançon, ce CESD « est la conclusion de cinquante-cinq ans de travail et de mobilisation » pour pallier un manque dans la palette des études de médecine (lire ci-dessous) en Franche-Comté.

## Une « prouesse »

Une réalisation, qualifiée de « prouesse » par la Pr Samuel Limat, président de la CME (commission médicale d'établissement) du CHU, qui « n'a été possible que par une mobilisation sans faille des équipes. »

Comme l'a développé ensuite

le directeur général Thierry Gamond-Rius « ce bâtiment, qui vient compléter les formations sanitaires et médicales en Franche-Comté et construit en un temps record, nous le devons à une équipe de conception et réalisation locale qui travaille en réseau. La maîtrise d'œuvre a été assurée par Groupe 1000, dont le siège est à École-Valentin, qui fédère 25 entreprises régionales et les concepteurs, en lien avec le cabinet CRR Architecture, ont fait preuve d'une inventivité impressionnante. »

Montant total : 18 millions d'euros (M€) de travaux et 3 M€

d'équipements. Avec déjà une quinzaine de salles de soins (et une quarantaine à terme). Le tout pour permettre aux futurs dentistes de se former, en espérant qu'après leurs six années d'études (minimum) ils resteront dans la région.

## 45 dentistes pour 100 000 habitants dans la région, 70 à l'échelon national

Mais aussi, « pour offrir la possibilité à certaines populations socialement exclues des soins dentaires d'y accéder plus facilement et là, nous sommes dans notre mission de service public », a signalé le di-

## Une histoire en dents de scie

► 1921 : un premier service d'odontologie est créé en 1921. Il sera suivi, en 1923, de la création d'un dispensaire avec le soutien de la Ville.

► 1938 : la tentative de créer un laboratoire de prothèses tourne court car la collectivité refuse face au coût.

► De 1960 à 1965 : les étudiants à Besançon sont formés à la chirurgie dentaire en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, mais doivent poursuivre à Nancy ou Strasbourg. L'expérience s'arrête en 1966.

► 1967 : création de la Faculté de médecine et de pharmacie (sans l'odontologie). « On voit depuis le travail qu'il a fallu faire pour remonter la pente », observe le Pr Moulin. « Et on a pu le réaliser grâce au fait que l'ensemble des forces politiques de notre territoire se sont unies : ensemble, c'est toujours plus facile de trouver des solutions. »

► 2025 : inauguration du CESD de Besançon, validé en 2021 par le gouvernement.

recteur général du CHU.

Des enjeux d'autant plus importants que, comme l'a rappelé le directeur de l'Agence régionale de santé (ARS), « nous sommes encore à 45 chirurgiens-dentistes pour 100 000 habitants en Bourgogne Franche-Comté, contre près de 70 à l'échelon national. »

● Pierre Laurent

## Besançon

# Les vœux « pour une année de paix » du général de division Fagué

« Faisons le vœu de la paix... Tout en étant prêts à intervenir ! » Dans la bouche du général de division Jean-Pierre Fagué, commandant la 1<sup>re</sup> division de l'armée de Terre, ainsi que la base de défense de Besançon et ses 9 300 hommes et femmes, cet axiome s'apparentant au célèbre *Si vis pacem, para bellum de l'Antiquité*, engendre un léger frisson dans l'assistance.

## Une « nouvelle ère de la conflictualité »

Toutes les autorités locales s'étaient rassemblées pour ces vœux qui ont permis au général Fagué de retracer « ce que notre président de la République nomme le désordre du monde. » Soit une année 2024 plus que jamais marquée par « la redistribution de la puissance à l'échelle du globe », mais aussi « le retour de la rhé-

torique nucléaire », ou « le recul de la démocratie », sans négliger « les nouvelles fractures technologiques », ainsi que « le dérèglement climatique et son cortège de drames humains ».

Pour les militaires, cela se traduit par « l'entrée dans une nouvelle ère de la conflictualité » de l'espace aux grands fonds marins mais aussi le théâtre plus insidieux de la « désinformation ». Le tout à « haute intensité » qui nécessite des adaptations et une « préparation à plus de résilience du territoire national » dans un nouveau contexte, plus orienté vers l'Est. « Sans vouloir de catastrophisme, le champ des possibles est extrêmement ouvert », a conclu le général Fagué, en annonçant la participation de la 1<sup>re</sup> division, en 2025, à des exercices qui s'étendront du Texas à



Le général de division Jean-Pierre Fagué, commandant de la 1<sup>re</sup> division de l'Armée de Terre et de la base de défense de Besançon, délégué militaire départemental et commandant d'armes de la garnison de Besançon. Photo Franck Lallemand

l'Estonie, sans négliger le soutien à l'armée ukrainienne.

● Fred Jimenez

## France

# Moteur PureTech : Peugeot propose une aide à la reprise de 700 euros

Des dizaines de milliers de propriétaires de Peugeot 208, Citroën C3 et autres Opel Corsa ont fait part, ces dernières années, de pannes à répétition sur leur véhicule doté d'un moteur 1.2 PureTech. La courroie ayant tendance à se désagréger dans l'huile, le moteur est amené à surconsommer ou certains de ses éléments à se boucher avec des copeaux de courroie. Un défaut récurrent et de notoriété publique qui a pour effet de rendre les véhicules concernés quasiment invendables.

Parmi les réponses apportées, Peugeot propose depuis le début de l'année une prime de reprise de 700 euros aux propriétaires en contrepartie de l'achat d'un nouveau véhicule hybride. Selon nos confrères de *L'Argus*, celui-ci sera également équipé d'un moteur PureTech, mais nouvelle génération et donc supposé plus fiable. Cette prime



Les problèmes ont rendu des milliers de véhicules quasiment invendables. Photo d'illustration Lionel Vadam

Photo d'illustration Lionel Vadam

à la reprise est valable durant tout le mois de janvier dans un premier temps et coïncide avec une opération portes ouvertes dans les concessions Peugeot.

Le 22 décembre dernier, l'avocat d'un groupe de victimes de ces pannes à répétition avait annoncé son intention de déposer une plainte contre Stellantis, le groupe qui détient les marques Peugeot et Citroën.